



RAPPORT D'EXPERIENCE

ERASMUS MALAGA S9
2025-2026

SOMMAIRE

- I. Rappel de mes motivations et attentes pré Erasmus
- II. Enseignements suivis
- III. Vie à l'école
- IV. Expériences Extra-scolaires
- V. Conclusion
- VI. Annexes

I. Rappel de mes motivations et attentes pré Erasmus

Choisir de partir en mobilité me semblait être une respiration dans mes études. Un moyen pour moi de prendre du recul sur mes compétences acquises tout en découvrant d'autres points de vues, d'autres manières de « faire » architecture lié à des territoires relativement différents de ceux que j'ai connu lors de mes études à Clermont-Ferrand et Marseille.

J'avais besoin d'un regard nouveau, de découvrir d'autres pédagogies, d'autres regards et d'autres dispositifs architecturaux.

Entrant en Master 2, c'était également la dernière opportunité que j'avais pour partir en Erasmus, ce qui me semblait être une expérience à ne pas manquer, et une manière de conclure ces années d'études sur une note de voyage, pour revenir ressourcer et dynamique pour mon PFE. Précisément en Andalousie, je me voyais y apprendre de nombreuses choses sur les dispositifs architecturaux, urbains et paysagers hérités de la culture mauresque. Ces connaissances que je cherchais à acquérir, je souhaitais également leur donner une spatialité, les vivre avec mon corps, au fil de mes rencontres et de mon expérience sensorielle des territoires vécus.

De plus, cet Erasmus à Malaga me permettait de me rapprocher de ma famille à Murcia, afin de mieux comprendre leurs cultures, leurs modes d'habiter, leurs perceptions du territoire. Je souhaitais me saisir de cette double expérience Murcia-Malaga pour mon mémoire de master, afin de commencer une étude de terrain de proximité autour des questions environnementales et agricoles, qui me semblait un des enjeux majeurs du sud de l'Espagne. Je souhaitais me servir de cet Erasmus pour me constituer un corpus de références et de dispositifs architecturaux que je pourrai réinvestir dans le PFE, vis à vis des enjeux climatiques, je trouvais important d'aller voir ce qui se fait ailleurs, plus au Sud, pour anticiper nos modes de d'habiter et de construire en France. En particulier au sujet de l'eau, je voulais découvrir les systèmes hydrauliques ingénieux construits par les arabes lors du Royaume de « Al Andalu », et leur lien avec les espaces naturels andalous.

Enfin, je cherchais dans cet Erasmus, un temps personnel pour développer une méthodologie claire quant à mes processus de conception architecturale. Le PFE approchant, je souhaiter développer une banque de donnée de représentation sensible des territoires méditerranéens du sud, mais également d'assoir mes compétences informatiques de façon à pouvoir dérouler ma pensée de façon claire, efficace et ordonnée.

Cet Erasmus à Malaga était pour moi un temps émancipateur me permettant de changer radicalement de perception et de façon d'agir, une première étape pour mettre en action mes engagements.

II. Enseignements suivis

Le choix de mes enseignements était évident pour moi. Je venais à Malaga avec des intentions claires quant aux compétences que je souhaitais acquérir. Tout d'abord en terme de représentation. J'avais déjà quelques aisances en terme de représentation sensible, mais une certaine difficulté à mettre en forme et ordonner ces compétences dans un document graphique et dans un temps donné. Je souhaiter donc arriver à développer une méthodologie claire pour représenter les espaces, en arrivant à lier travail à la main et travail avec les logiciels.

D'un autre côté, je souhaitais découvrir les dispositifs architecturaux, paysagers et urbains andalous, notamment lié aux espaces naturels et agricoles.

Ainsi j'ai choisi deux enseignements lié à la représentation, « Taller 1B » et « Dibujo III » , me permettant de développer des compétences en terme de représentation que ce soit en maquette ou en dessin. Ces enseignements me permettraient de mieux maitriser Photoshop et de mieux savoir coordonner les logiciels entre eux.

Le dernier enseignement choisi « Proyecto 4 », ancré sur un travail paysager, me permettrait de développer une méthodologie de projet tout en développant une méthodologie de projet qui me correspond. L'idée est de savoir mettre en pratique les savoirs acquis en terme de représentation sur le processus de projet. Tout cela en allant à la rencontre des territoires étudiés, me permettant de découvrir et comprendre les différent dispositifs architecturaux, paysagers et urbains des territoires andalous.

Le travail de mémoire qui m'était également demandé à distance à l'IMVT était une occasion de commencer un travail de recherche-crédation, où l'espace de projet devient également terrain d'étude, et inversement où la recherche s'ancre dans le territoire de projet. J'avais à cœur de développer cette méthodologie de recherche qui me semble excrément riche pour ma future profession d'architecte.

- Dibujo III
- Taller 1B
- Proyecto 4

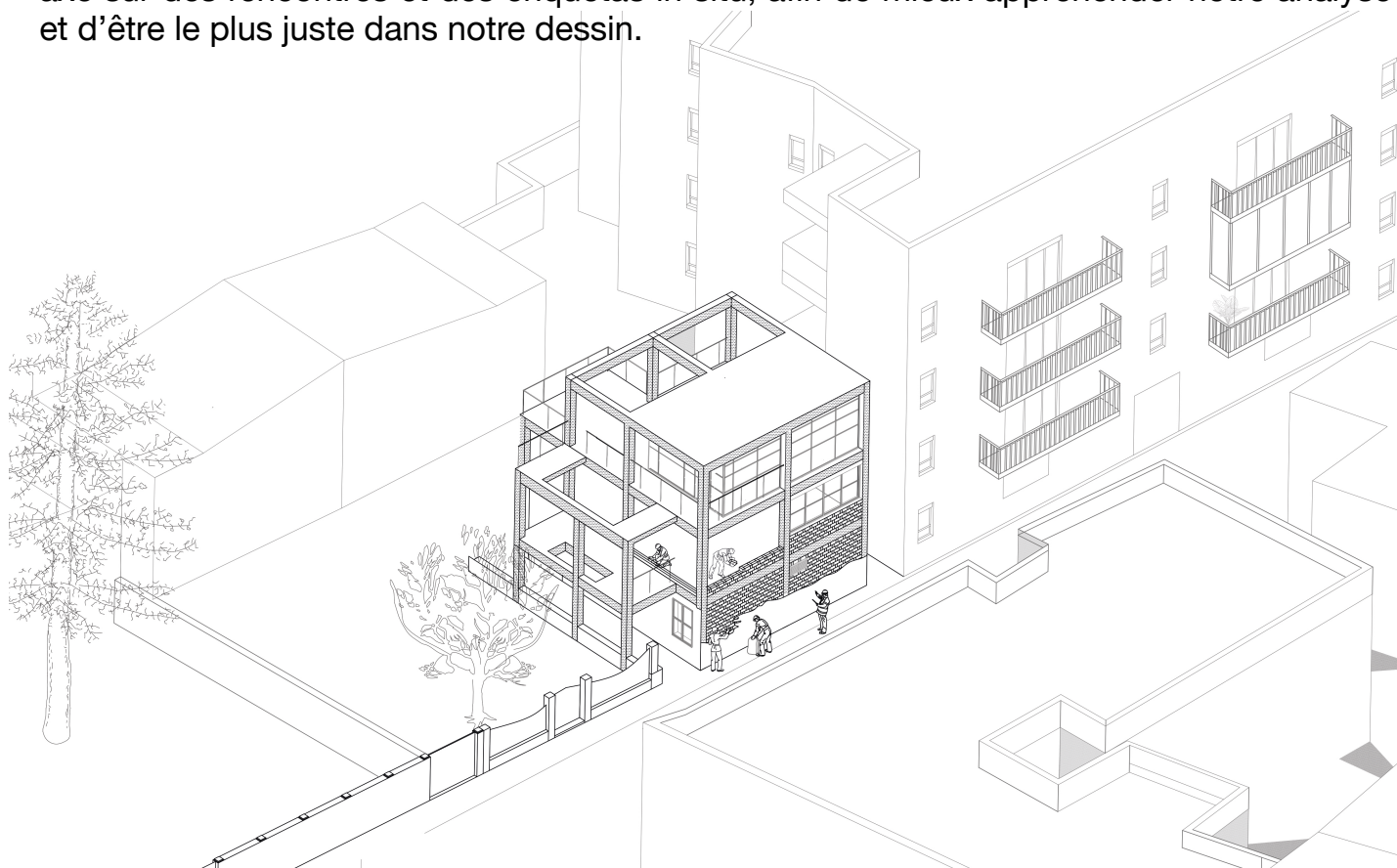
Dibujo III

Cet enseignement avait pour objectif d'analyser et représenter la villa d'un architecte andalou, afin d'une part de comprendre dans quel contexte environnemental, politique, social et constructif la villa s'inscrivait pour que l'on puisse développer notre regard critique, mais aussi de nous aider à développer des techniques de représentations à partir de logiciels informatiques.

Je suis arrivé dans le cour un peu tard, donc l'enseignant référent m'a assigné à un groupe déjà constitué. Je suis arrivé juste après le moment de la récolte de données/plans de la villa, qui était suivie d'un dossier de plans et d'information à rendre, nécessaires pour commencer à réaliser les 4 planches A2 que nous devons réaliser dans le cadre de cet exercice. L'objectif était que chaque planche contienne un dessin unique permettant de communiquer un aspect de la villa. Ainsi les quatre planches devaient parler de Milieux, Processus constructif, Phénoménologie et de Fonctionnalité.

Le cour était le lundi matin de 9h30 à 13h30, et se déroulait sous forme de correction individuelle ou par groupe, comme nos ateliers de projet en France. Je trouvais l'accompagnement pédagogique plutôt pertinent avec de bonnes remarques pour progresser dans l'analyse et le dessin. Le rythme était plutôt facile à suivre et peu demandant, mais les consignes parfois un peu flous en tant qu'étudiant étranger. De plus, malgré l'aspect collaboratif du travail en atelier, il n'y a pas eu de moments de rencontre ou d'intégration pour les étudiants en mobilité, mais en allant de moi même rencontrer les autres étudiants, j'ai pu tisser des liens et rester informé des attentes du cour.

J'ai trouvé ce cour très intéressant, me permettant de mieux comprendre le contexte architectural en Andalousie, mais j'aurai trouvé ça plus pertinent que ce soit davantage axé sur des rencontres et des enquêtes in situ, afin de mieux appréhender notre analyse et d'être le plus juste dans notre dessin.



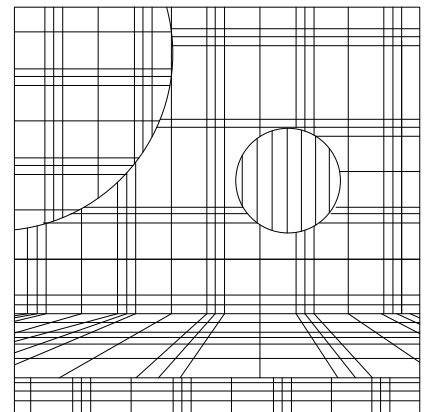
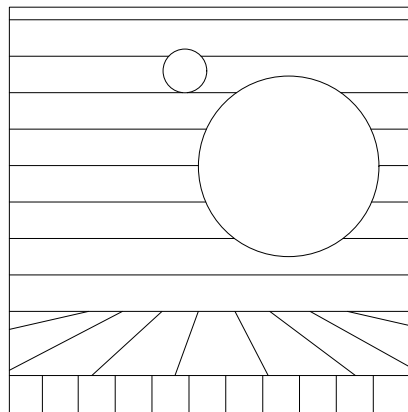
En parallèle de cet exercice nous nous sommes rendu également au musée d'art contemporain pour aller voir une exposition des peintures de Farah Atassi, mais également pour la rencontrer. Nous avons pu discuter avec elle à propos de ses oeuvres, de son processus créatif et de sa relation à l'espace et aux formes. C'était un moment riche de partage et d'apprentissage.

Suite à ça nous avons entrepris la réalisation d'une installation artistique sur la base de ses travaux artistiques. L'idée était de questionner l'espace de ses oeuvres en réalisant une installation gonflage immersive.

Nous avons commencé par nous familiariser avec l'espace de ses peintures, sans les artefacts et les corps. L'espace pur que nous avons représenté en 2D sur Autocad.

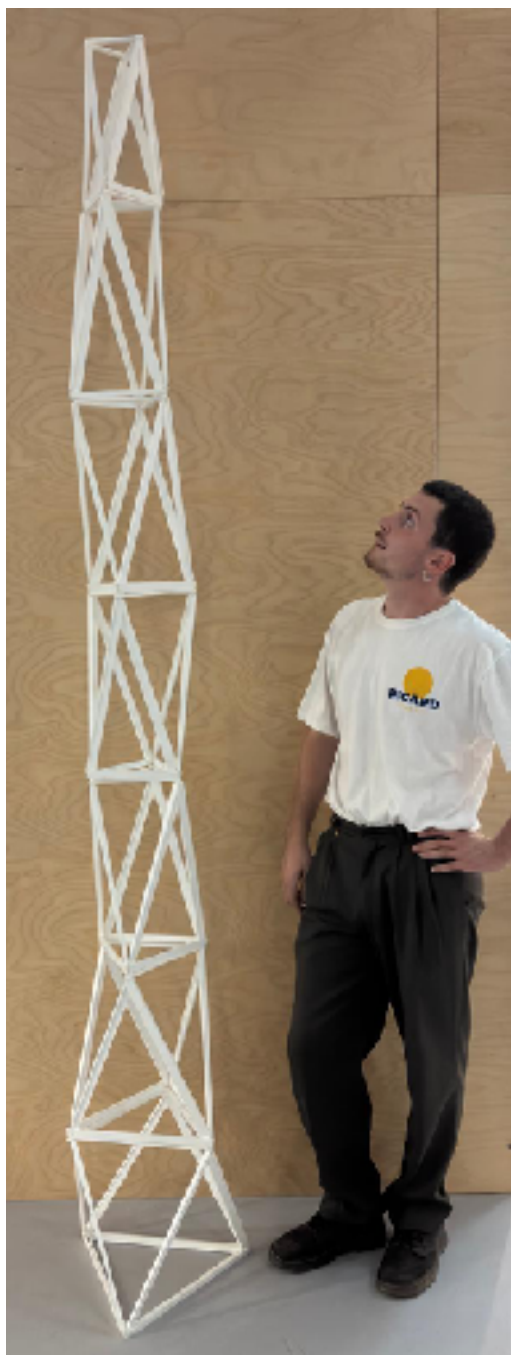
Par la suite nous avons commencé à imaginer nous même des espaces immersifs et commencé à réaliser une maquette miniature ainsi qu'une cube à échelle 1:1 qui constituera une partie de l'installation. C'était un travail très stimulant et collaboratif me permettant de mieux me lier aux autres étudiants et de découvrir d'autres manières de faire de l'architecture.

Les quelques points négatifs sont que le prix du matériel, bien que minime, étaient à nos frais, et que les informations de rendus étaient parfois mal communiqués.



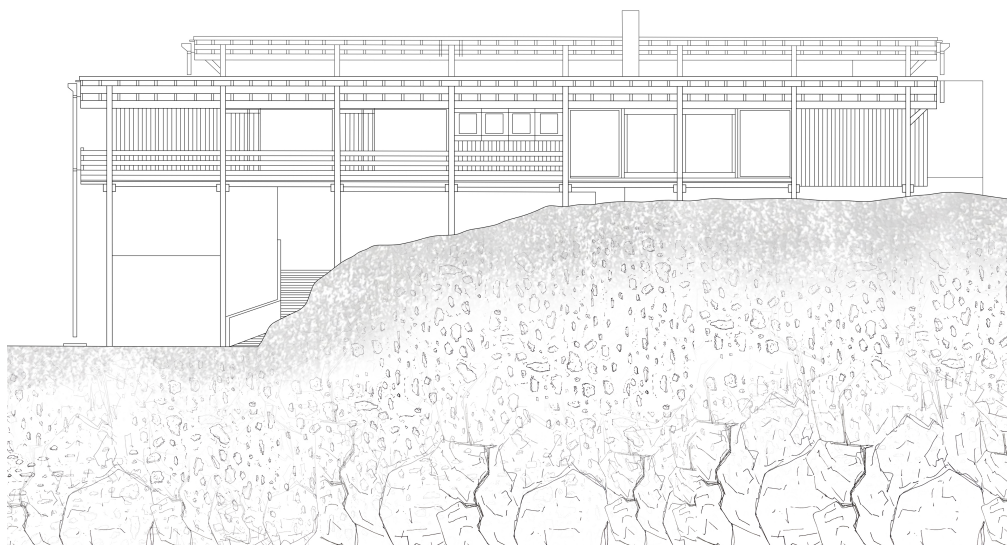
Taller 1 B

Cet enseignement a commencé par un mini exercice introductif visant à faire une tour de 3 mètres de haut qui devait soutenir une brique d'eau de 1L. L'objectif de cette experimentation était d'imaginer des principes constructifs efficaces peu gourmands en matière, car nous n'avions le droit qu'à une planche de carton plume 10mm de 100x70 cm. C'était un exercice intéressant m'ayant poussé à imaginer des principes constructifs reprenant les descentes de charges tout en étant esthétique et fonctionnel. Lors de ce rendu, nous avons créé une exposition de toutes les tours où l'on montrait chacun notre tour la prouesse de nos tours. C'était un moment jovial, un peu stressant pour certains qui n'avaient pas bien réussi.



Pour l'exercice principal de cet enseignement, nous devons représenter une villa conçue par l'architecte Sverre Fehn. Après la réalisation de plans, coupes, cartes et photos, nous devons réaliser un dossier d'analyse afin de la présenter devant les autres étudiants afin d'expliquer les processus de réalisations de la Villa, ainsi que les caractéristiques spatiales et constructives des espaces.

Pour cela, nous nous sommes répartis les villas par binôme et commencé le travail. Comme en atelier de projet en France, les corrections se faisaient individuellement. Après discussion avec l'architecte enseignante, je me suis rendu compte que les plans réalisés en école étaient beaucoup plus techniques en Espagne qu'en France.



Après la réalisation du dossier d'analyse et de plans, nous avons commencé à réaliser une maquette de la villa pour mieux comprendre la volumétrie de la villa. Je me suis servi de ce cour pour développer une charte graphique, tant en terme de dessin que de maquette. J'avais à coeur de bien faire afin de pouvoir réutiliser cette charte graphique pour mon PFE.

Ainsi, j'ai pu expérimenter de nouvelles façons de représenter en utilisant notamment la Goma Eva pour représenter la topographie sous forme de pente naturelle, afin d'être au plus juste dans le réalisme de la maquette, et du contreplaqué fin pour ce qui est du bâti. Ce sont des matériaux que je n'ai pas eu souvent l'habitude d'utiliser mais qui m'ont semblé très intéressant en terme d'esthétique. Cependant je pense que le contreplaqué reste une matière difficile à travailler sans les bons outils, mais surtout je ne pense pas le réutiliser à cette échelle.

Après avoir fini la maquette et l'avoir présenté lors d'une exposition, nous avons poursuivi l'exercice en proposant une extension de la villa. C'était un exercice intéressant car j'ai alors du « rentrer » dans la tête de l'architecte afin que l'extension soit dans une continuité logique mais surtout esthétique de la villa existante.



Proyecto 4

Le dernier enseignement que j'ai suivi était l'équivalent du Projet en France. Ici, le projet avait pour but d'entrecroiser les regards sur le paysage, l'urbain et l'architecture. Deux sites de projets étaient alors proposés, sur la côte d'Almayete près de la ville de Vélez-Málaga.

C'était une approche très similaire aux ateliers de projet en France, avec un regard transversal sur le territoire. Le site était à 30 minutes en voiture ou 1 heure en bus, donc assez accessible pour entreprendre une analyse et faire des relevés, des croquis permettant une meilleure lecture du paysage, plus corporelle et sensible.



L'enseignement se déroulait en trois rendus, les deux premiers communs et le dernier individuel. Je me suis dans un premier temps mis avec un groupe mixte d'étudiants venants d'Amérique latine et d'Espagne, dans la volonté d'améliorer mon espagnol et de découvrir d'autres façons de penser, mais je n'ai pas bien connecté avec ce groupe sur la façon de travailler et sur nos engagements sur le territoire, alors j'ai changé de groupe car j'avais envie, pour mon avant dernier projet de mon cursus, d'avoir une dynamique de groupe qui me poussait à me dépasser et à voir toujours plus loin.

Ainsi, le premier rendu d'analyse, après avoir récolté les éléments d'analyse du territoire et du site, nous devons les restituer sous forme de présentation orale et rendu numérique. Nous avons entrepris une lecture du territoire sous formes de cartes sensibles et de coupe des milieux, cumulés à une analyse plus scientifique.



Avec ces éléments d'analyse, nous avons alors commencé à réaliser un plan guide paysager visant à régénérer les milieux et proposer un projet de cité agricole où l'architecture serait au service du vivant, de l'agriculture et de l'humain.

L'accompagnement du projet se faisait sous forme de correction en atelier, et mis à part les échéances et les éléments de rendus minimums souhaités, nous étions libre de réaliser à notre manière ce projet, avec nos outils, nos processus et notre rythme. J'ai beaucoup apprécié ce système pédagogique, qui m'a permis de découvrir ma façon d'appréhender ma future profession et d'asseoir des manières de travailler qui me correspondent. En comparaison, les ateliers de projet en France m'ont semblé trop dirigés, effaçant les spécificités des étudiants dans leurs processus créatifs. La seule remarque que je dirai pour les ateliers en Espagne, est qu'il manquait peut-être de moments d'apprentissage, de rencontre et/ou de visites qui auraient pu constituer un apport dans le projet pour aller plus loin dans le projet.



Nous avons coeur dans mon groupe de projet à représenter un maximum en maquette et en dessin nos idées, dans un esprit collaboratif où nous échangeons en faisant. J'ai beaucoup apprécié cette dynamique où nous nous poussions les uns et les autres à développer une approche personnelle et critique de nos processus architecturaux et paysagers. De plus, nous avons su mettre en valeur les compétences des uns et des autres tout en s'apprenant mutuellement.



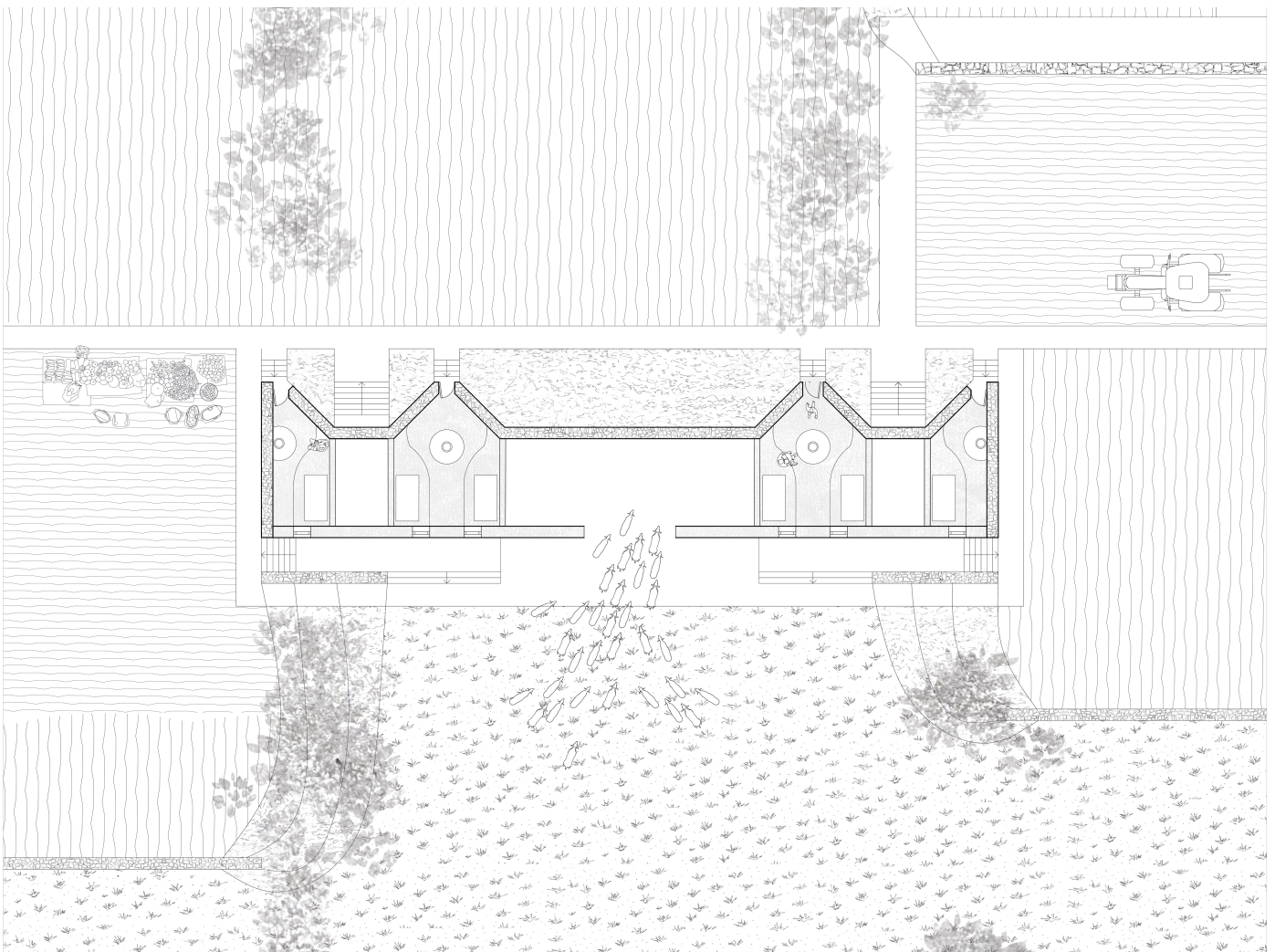
Les Ecoles d'architecture en Espagne sont souvent moins accès sur le travail à la main, bien que ce soit très valorisé par les enseignants. Ainsi, notre approche sensible était très mis en avant par les enseignants, encouragée et parfois pris en exemple pour aider d'autres étudiants plus accès sur les logiciels à découvrir d'autres façons de développer leurs pensées.

Ce projet a été pour moi révélateur d'une approche qui me tenait à coeur. J'ai pu développer les bons outils me permettant d'appuyer mes propos et transmettre mes idées et mes engagements. J'ai appris à maîtriser photoshop en le reliant au travail à la main, et en apprenant surtout à relier des fichiers autocad à des fichiers photoshop pour travailler de manière plus efficace.

Cet enseignement était également un moyen pour moi de découvrir le territoire, afin de mieux comprendre les modes d'habiter, tel que l'architecture vernaculaire, les rapports entre l'agriculture avec l'eau et le vivant et plus généralement le fonctionnement des différents écosystèmes et milieux andalous.

Au vu du changement climatique, je me suis servi de ce projet comme ressource pour les territoires méditerranéens plus au nord comme en Provence.

Comprendre comment les andalous habitent et interagissent avec leurs milieux était intéressant pour moi d'une part pour formuler une réponse architecturale, paysagère et urbaine qui fait sens avec mes engagements, mais aussi pour questionner les morphologies architecturales en vue d'une fonction agricole.



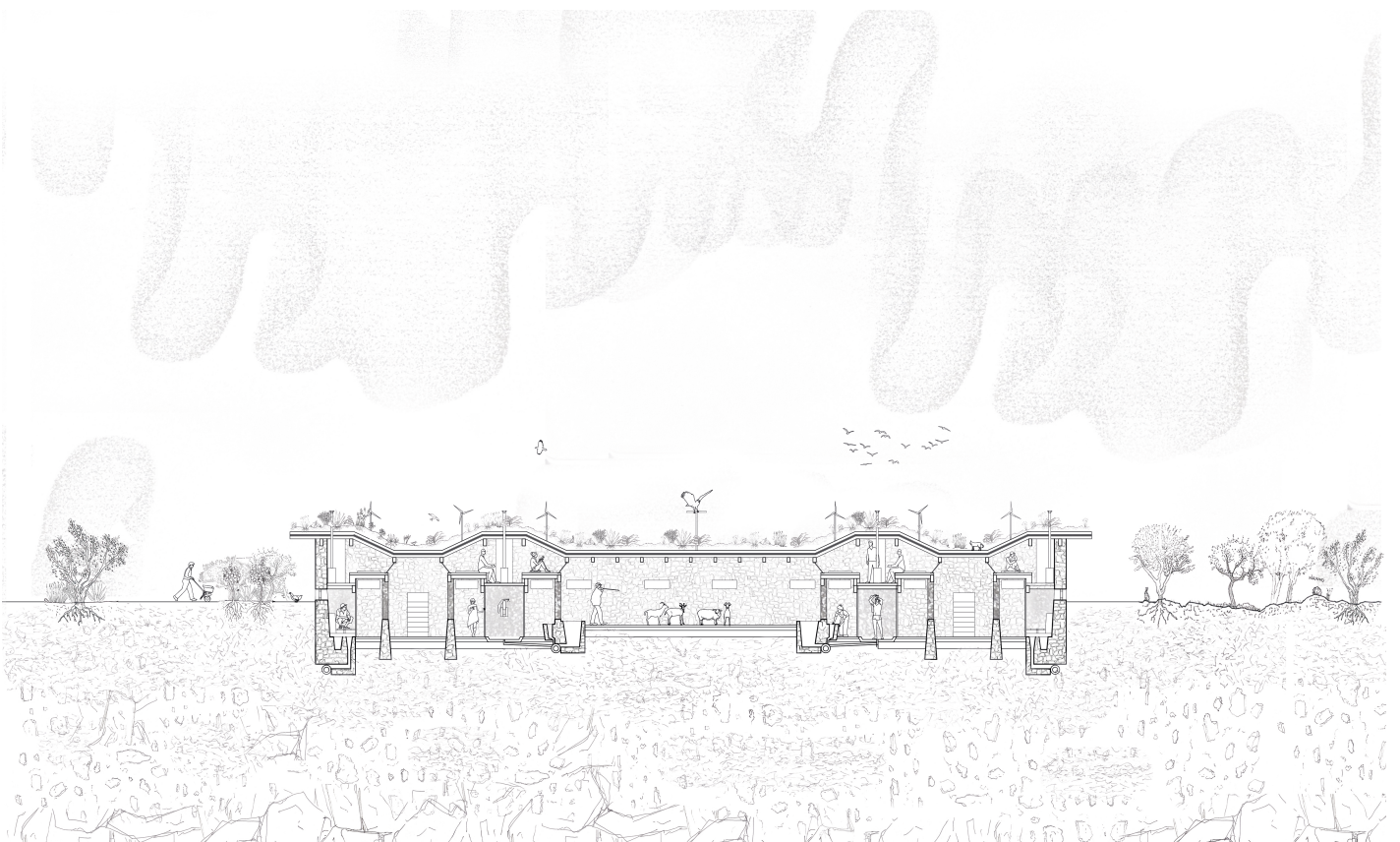
En effet, ce projet a été pour moi un moyen de préfigurer des intentions pour mon PFE, et m'a permis de choisir en conscience mon studio de projet. C'est pourquoi j'ai décidé de demander le studio de Antoine Kilian, portant son regard sur la frange agricole de Marseille, qui serait en continuité de ce projet à Málaga.

De plus, cela m'a permis de conscientiser dans quelle direction je souhaite porter mon regard d'architecte. Je souhaite avant tout être un acteur de terrain polyvalent, pouvant imaginer le futur des terres agricoles, naturelles et urbaines, de façon frugale mais surtout par le biais de mes rencontres et de collaboration avec les artisans et les habitants d'un territoire.

Par mes expériences professionnelles passées en tant qu'agriculteur et maçon, j'ai pris conscience de ma volonté d'apporter des réponses multiples sur les futurs territoires auxquels je vais porter mon regard. Pour moi, il ne s'agit pas uniquement de projeter une vision d'architecte sur un territoire mais surtout de le comprendre et d'aller à sa rencontre pour être au plus juste dans la formulation d'une réponse.

Enfin, j'ai à coeur de valoriser les co-produits agricoles, souvent appelés à tort « déchets ». A travers une approche du ménagement et du low tech, je souhaite prendre soin au maximum des territoires avec une économie de moyen et de ressources permettant de rendre tangible un projet et d'imaginer des systèmes d'économie circulaire.

Ce projet d'Erasmus m'a permis de prendre confiance en moi sur ma production et mon discours architectural. Je me sens désormais capable de terminer sereinement mon cursus et me lancer dans ce dernier exercice qu'est le PFE.



Mémoire : La disparition des zones humides méditerranéennes

Durant ce S9 de mobilité, je réalisais également mon mémoire à distance, entre Málaga pour mon Erasmus et dans la région de Murcia où vit ma famille. C'était pour moi l'opportunité d'enquêter sur un terrain d'étude relativement différent de Marseille mais qui pourtant avait de nombreuses similarités quant à la pratique des milieux des habitants.

Mon enquête de terrain portait sur la disparition des zones humides méditerranéennes, qui est un enjeu commun au pourtour méditerranéen et qui englobe un bon nombre de sujets qui me tiennent à coeur tels que la crise écologique, agricole et sociale que nous traversons.

Enquêter sur ces zones humides a été révélateur d'une approche de recherche création qui me semble très en lien avec mes projets professionnels. J'apprécie énormément la recherche tout autant que la création artistique, architecturale et artisanale. Ce mémoire m'a permis de me lancer dans cette double approche et me familiariser avec ce processus de recherche. A l'avenir, je souhaite que mes créations puissent produire du savoir tout autant que mes recherches puissent être source d'inspiration et de point de départ pour mes futures créations.

Ici mon double terrain d'enquête entre Vélez-Málaga et la lagune de Murcia m'a permis de découvrir cette partie de la Méditerranée à la fois sous un prisme sensible, corporel et personnel mais aussi sous un prisme scientifique de recherche. Ayant ma famille en Espagne, ce double regard chercheur/Architecte a bouleversé mes conceptions de ces territoires.



III. Vie à l'Ecole

Après avoir vu la vidéo de présentation de l'école qui se présente comme très créative et ouverte à pleins de sujets variés, tels que la robotique, l'impression 3D, etc... je venais avec l'idée que l'Ecole d'architecture de Malaga allait être vivante et animée.

Cela est vrai en partie car il y a des enseignements très divers allant de la plomberie et l'électricité jusqu'à la performance et l'exploration graphique.

Cependant, il faut dire que l'Ecole n'est pas très animée en soit. L'Ecole dépendant de l' « Universidad de Malaga », il n'y a pas vraiment d'identité forte des étudiants en architecture, comme nous pouvons l'avoir en France. Il existe bien des associations étudiantes, mais plus à l'échelle de l'Université. Dans l'école en soi, et de mon expérience, je n'ai vu aucune association étudiante.

Mis à part la convivialité, l'Ecole est en bon état et est assez calme. Elle possède différents espaces qualitatifs tels que des espaces de gradins investis par moment comme espaces « chill » de discussion et de repos, d'espaces pour manger accompagnés de deux micro-ondes, d'éviers avec eau potable, de distributeur...

Les salles de travail sont assez spacieuses avec des casiers où mettre le matériel. Cependant, nous n'en avons jamais eu accès et n'avons jamais été informés pour avoir des casiers attribués. Nous les utilisons uniquement lorsque nous étions en groupe avec des étudiants locaux.

Il y a eu deux événements festifs dans l'école. Une première fois où un pot a été organisé avec des apéritifs gratuits et un concert dans la cour reliant l'école des beaux arts à l'école d'architecture. C'était un moment joyeux où nous avons pu nous rencontrer et discuter les uns avec les autres. Une deuxième fois, un peu avant les vacances de Noël, mais je n'y suis pas allé car cela coûtait 20 euros.

Bien que je sois assez sociable, en terme de rencontre je n'ai pas beaucoup tissé de liens avec les étudiants locaux, mais davantage avec les Erasmus. Je pense que le manque d'associations fait que l'Ecole n'est pas vraiment un lieu de rencontre et de socialisation. Les étudiants locaux ne m'ont pas semblé très disponibles pour nous rencontrer en majorité. J'ai tout de même noué de belles amitiés avec certains étudiants locaux et en mobilité.

L'Ecole se trouve au milieu du campus « El Ejido » où il y a parfois des spectacles et des concerts sur la place arborée au centre des universités.

IV. Experiences extra-scolaire

Cet Erasmus a été riche en expériences hors de l'école !

Tout d'abord en terme de voyages en Andalousie où j'ai pu découvrir des paysages époustouflants et inattendus. Notamment la Sierra Nevada, où j'ai monté le Mulhacén avec Alvaro, un ami que j'ai rencontré à Málaga. C'est le point le plus haut de toute la péninsule ibérique culminant à 3479 mètres d'altitude. J'ai été particulièrement étonné de l'apprendre, et encore plus de découvrir de la neige au mois d'octobre, ce qui a complètement bouleversé l'imaginaire que j'avais de l'Andalousie.

Plus en contre-bas l'Andalousie offre un climat très doux jusqu'au mois de décembre, me permettant d'explorer ses plus belles plages tout le long de mon séjour, de me baigner et profiter du soleil d'hiver.



J'ai également pu découvrir des villes comme Grenade, Cordoue et Jaén où se mêlent héritage musulman, chrétien et juif, témoignant d'une forte richesse culturelle. J'ai été particulièrement fasciné par le travail de l'eau des jardins mauresques, où l'eau circule et irrigue les orangers, alimente des fontaines... Certaines fontaines, ai-je découvert à Grenade, font preuve d'ingéniosité en donner l'heure par exemple!

J'ai également découvert un grand emploi de la terre dans la construction tant pour les détails architecturaux comme des céramiques d'ornements, que pour des techniques constructives de terre crue datant de la période musulmane Al Andalous. Lors d'un voyage à Cordoue avec Federico, un ami architecte spécialisé dans la construction en terre crue, nous avons été fasciné devant un mur en Tapial, technique constructive de pisé où l'on laisse le bois de coffrage à l'intérieur du mur.



En marchant dans diverses villes andalouses, je me suis rendu compte de l'attention que les andalous portaient au détail des sols. Je n'avais jamais vu autant de créativité et de beauté dans un sol. Que ce soit des sols anciens en galet ou des sols plus modernes, rien à comparer à nos trottoirs gris de bitume. Même les sols des zones les moins préservées ou récemment urbanisées sont toujours au minimum constitués de carreaux colorés réalisant un motif.

Cela m'a donné envie de questionner nos pauvres sols français dont tout le monde marche dessus chaque jour mais dont personne ne porte le regard.

C'est un travail d'orfèvre montrant la richesse du patrimoine Andalou où l'artisanat a une place centrale dans le passé de la ville.

De plus ces sols témoignent également d'un rapport fort au corps, où les sols sont pensés dans un rapport haptique à l'espace.



Enfin, j'ai pu visiter Madrid, qui est une métropole dynamique où l'on retrouve une grande richesse architecturale ainsi qu'une population variée venant des quatre coins de l'Espagne mais également de partout en Europe, en Amérique latine...

Ces voyages m'ont permis de découvrir de nouvelles architectures aux influences variées, tout en m'imprégnant de la culture locale et en rencontrant des personnes d'horizons très variés me permettant d'énormément améliorer ma langue. Je repars de cet Erasmus rempli d'histoires à raconter et de motivation pour la suite de mon parcours professionnel.



V. Conclusion

Pour conclure, cet Erasmus a été riche en apprentissage, en prise de confiance et en découverte de nouveaux horizons. J'ai pu développer de nouveaux outils, apprendre à en approfondir d'autres, développer une méthodologie de travail qui me correspond et à formuler mes engagements afin de mieux les transmettre.

Je suis parti à Málaga avec ce besoin de changer d'air, de mieux me comprendre et me ressourcer pour être prêt pour le PFE. Il en résulte que j'en reviens plein de d'entrain et de motivation, me poussant à aller encore plus loin dans mes idées et me servir de cet Erasmus comme tremplin dans ma vie professionnelle.

De plus je compte me servir de cet Erasmus comme ressource pour mes futurs projets, tant dans la méthodologie de recherche-crédation que j'ai pu développer entre le projet et mon mémoire, que pour les outils que j'ai su développer et les connaissances sur l'Andalousie que j'ai acquises.

En effet j'ai appris à mieux identifier les écosystèmes des différents milieux andalous. A travers ma recherche-crédation, j'ai alors compris à quel point l'eau est au coeur des enjeux quant au devenir des paysages andalous. Par l'aridité de ces paysages, l'équilibre entre agriculture, espaces urbanisés et espaces naturels est parfois délicat, posant préjudice à l'un ou à l'autre.

Enfin, j'a pu découvrir des architectures fascinantes aux principes constructifs ingénieux, des espaces urbains travaillés depuis le passage de l'eau jusqu'au sol des trottoirs.

Je repars de cet Erasmus avec un projet professionnel beaucoup plus clair, avec potentiellement la volonté de venir travailler en Espagne après mon PFE à la rentrée prochaine. J'ai coeur à partager mon expérience, et je suis prêt à donner envie à d'autres étudiants à partir à Málaga à la rentrée prochaine.

Merci de m'avoir permis de réaliser cet échange, j'en repars pleins de souvenirs et d'envies de voyages dans d'autres pays.



ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : Moretti

Prénom : Victor

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : victor.moretti@marseille.archi.fr

Destination d'accueil : ETSA Málaga

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :

Jorge Asencio Juncal - juncal@uma.es

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre learning agreement) :

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
201	Dibujo III	Diego Jimenez Lopez	6 ECTS	4h30
CONTENU :	Analyse/Dessin d'une villa andalouse d'architecte + installation artistique			
Année de l'enseignement : Licence 2				
1 semestre				
Méthodes pédagogiques : Correction en atelier, visites de musée, Expositions				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....				

Modalités d'évaluation : Dans un premier temps, cette matière est en contrôle continu sur l'assiduité et la présence. L'examen final est un rendu du projet élaboré sur le semestre, qui comprend une maquette et des documents papiers, le tout présenté à l'oral.

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
105	Taller I-B	Ana Rojo	6 ECTS	4h30
CONTENU :	1er exercice expérimentation maquette + 2eme exercice dossier d'analyse Villa + 3eme exercice maquette			
Année de l'enseignement : Licence 1				
1 semestre				
Méthodes pédagogiques : Cours divisé en deux blocs, une première partie théorique avec tous les élèves, puis en groupes réduits répartis avec un professeur. Cette deuxième partie du cours consiste à travailler sur les travaux individuels, donc en TD.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : ...				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :

Cette matière est divisée en 3 exercices successifs qui composent 3 examens distincts. Ils sont tous évalués par un rendu ponctuel (maquette et plans) et une présentation orale.

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°4	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
305	Proyectos Arquitectonicos 4	Castellano Pulido Francisco Javier	6 ECTS	4h30
CONTENU :	Projet en atelier autour des questions de paysages, nature et agriculture			
Année de l'enseignement : Licence 3				
Semestre : 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :

ANNEXE 2 : La vie à Málaga

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : A 5 min a pied du centre ville dans le campus universitaire « El Ejido »
- Accès (transports...): A 7 minutes a pied depuis mon logement
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail... : Locaux agréables, spacieux mais aucun traceurs, et des imprimantes qui impriment en A3 maximum (qui fonctionnent une fois sur deux, et qui sont payantes à nos frais)

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? Logement privé
- Facilités/difficultés à trouver un logement : facile, depuis le site internet « idealista »

Être architecte en [pays]

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ? En Espagne, la profession d'architecte est réglementée : il faut un Master, être inscrit à un « Colegio Oficial de Arquitectos » et disposer d'une assurance professionnelle pour pouvoir signer des projets. Le recours à un architecte est obligatoire pour les constructions neuves, extensions et travaux structurels soumis à permis de construire, mais pas pour les travaux mineurs sans impact structurel (selon la réglementation municipale).

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à Málaga

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

- Famille
 Prêt d'État
 Economies personnelles
 Bourse privée
 Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources :800.....€

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 800€

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 800€

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ?0.....€

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? Oui X Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : €
- Photocopies : 50..... €
- Associations étudiantes : €
- Autre : €

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : environ 200€ à deux.

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) : voiture, covoiturage.

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? Chambre dans une colocation

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : 650 €

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : Il n'y a pas de restaurant universitaire comme le crous en France. Et pas de cafétéria à l'intérieur de l'ETSA. Un repas aux courses coûte environ 3€.

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 0€ = à pieds.

Assurance logement / responsabilité civile / santé: pas d'assurance.

Abonnement téléphone mobile : 10 € les 100Go /mois chez Lyca Mobile.

Fournitures/matériels d'architecture : Plus cher qu'en France, et l'école ne prend pas en charge les impressions, il faut se rendre chez des imprimeurs. Par mois cela revient à 50€ environ, parfois plus.

Activités culturelles (musée...) :€

Autres activités de loisirs : Pour faire des week end dans d'autres villes aux alentours les billets de car reviennent à environ 15€ l'allé. La piscine universitaire est à 3€ la séance.

Autres coûts (précisez) :

.....

.....

Remarques :

.....

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil : Aucune nécessité de VISA, la CNI européenne est valable.

La Maladie: Vous vous êtes assuré: oui non

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ?

L'assurance française est suffisante, il faut la demander à l'assurance Maladie.

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui non

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ? Suffisante oui, et aucun papier demandé

.....

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui non

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

Suffisante oui et aucun papier demandés